Zeitschrift: Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse

Herausgeber: Aînés

Band: 22 (1992)

Heft: 7-8

Rubrik: Messages œcuméniques

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Messages œcuméniques

Pasteur J.-R. Laederach
Abbé J.-P. de Sury

Vivre sans vieillir

On peut avancer longtemps dans la vie sans y vieillir.
J. Joubert (1754-1824)

Une assertion à expliquer. A méditer aussi. Qui nous concerne précisément, lecteurs et lectrices d'«Aînés». Tous situés à des étapes diverses sur le chemin de l'âge. Où en êtes-vous? Entre 65 et 100? Jusqu'où estimez-vous pouvoir ou désirez-vous parvenir? Bien sûr que se pose à chacun le problème de la santé. Avancer en âge avec un corps meurtri ou déficient marque l'être humain de façon presque irréversible et peut le vieillir prématurément.

La souffrance même assumée avec courage ou résignation n'offre aucun mérite salvateur ni remède à la vieillesse. Elle est souvent exemplaire et attire l'admiration. Mais elle peut altérer les traits de la face, modeler le corps et durcir le regard. Là encore il y a des exceptions admirables. Que de malades peuvent faire honte à des bien-portants, aigris ou ingrats! Etre en possession de la vie (un don exaltant de Dieu), avec la santé (autre don merveilleux), doit nous inciter à la gratitude (attitude de bonheur). C'est vrai, je n'ignore rien de tous les motifs de crainte, de doute, de problèmes inhérents à cette vie. Appelés à y avancer, nous sommes appelés à y veiller sans y vieillir. Les conseils et les méthodes ne manquent pas à ce sujet. Une première remarque: savoir user de tout ce qui est bon et juste, sans abuser jamais. Une règle générale simple, facile à retenir et à mettre en pratique. Qu'on transgresse souvent par manque de volonté ou faiblesse de caractère. Avec les suites néfastes qu'on subit. Est-ce le lieu de prôner la sobriété? «La parfaite raison fuit toute extrémité. Et veut que l'on soit sage avec sobriété» (Molière). Voilà pour le corps, les muscles, le manger, la boisson, les jeux, d'éventuels médicaments apaisants, excitants ou des pilules-miracles. Avancer longtemps dans la vie: prendre de l'âge, accumuler des années... sans afficher trop tôt ou trop fort «des ans l'irréparable outrage». C'est une attitude matérielle, oui. Mais aussi spirituelle. Le corps est dépendant de l'âme, il vit d'esprit, il réagit sous l'effet du «moral», cette disposition à supporter les dangers et les difficultés, à demeurer dans la sérénité, la confiance et la paix. Un élixir de longévité? C'est l'absence de rancune, de méchanceté, de jalousie, l'oubli du mal subi et le pardon en retour. Et nous voici en plein Evangile: le fruit de l'Esprit, c'est l'amour, la joie, la paix, la patience, la bonté... (Gal. & 22). Mais aussi le privilège d'avancer longtemps dans la vie sans y vieillir. Pour certains, la «vieillesse c'est le sentiment qu'il est trop tard.» Avec la Bible, il n'est jamais trop tard. Pour dire: «Mon âme, bénis l'Eternel... car il te fait rajeunir comme l'aigle». (Ps. 103)

J. R. L.

Merci, Giovanni Falcone!

Fin mai, dans une cathédrale bondée, le cardinal Pappalardo, archevêque de Palerme, affirmait avec force: «Une profonde réaction libératrice de tout pouvoir mafieux, à laquelle doivent participer les hommes politiques et les autorités, mais aussi toute la population, civile et religieuse, est nécessaire.» Cet appel solennel et courageux à l'action était inclu dans l'homélie prononcée par le cardinal lors des obsèques du juge Falcone et de son épouse, lâchement assassinés avec trois jeunes policiers par la mafia.

Ne nous y trompons pas! Les destinataires de cette exhortation ne sont pas les seuls Siciliens ou Italiens. Le monde entier est concerné. Nous sommes concernés. Aucun pays n'est à l'abri des agissements de l'hydre à plusieurs têtes, qui cherche sans cesse à élargir son empire, à étendre ses ramifications tentaculaires. De la Russie au Japon, des Amériques à l'Europe, de sinistres «parrains» s'emploient nuit et jour à faire régresser le monde, à le faire retourner au temps de la féodalité, afin de masquer leurs complexes d'infériorité, leur peur de la femme, par l'illusion du pouvoir que confèrent l'argent et la violence.

Oui, nous sommes tous concernés, parce que sont coupables non seulement ceux qui posent des actes violents contre des innocents, mais aussi tous ceux qui ne réagissent pas contre cette violence: cela va de la complicité directe à la complicité indirecte. Ne l'oublions pas: s'il y a le péché par action, il y a aussi le péché par omission, comme nous le disons dans le «Confiteor» («Je confesse à Dieu...»). Et cette omission peut devenir un encouragement direct à la criminalité, une prime donnée à la violence. Cela commence dans le préau de nos écoles, si nous n'y prenons garde, dès les plus petites classes. Cela se termine dans certaines banques du Tessin, si l'on en revient au massacre perpétré sur l'autoroute de l'aéroport de Palerme.

La fin de l'affrontement entre l'empire communiste et ce que l'on appelait le monde libre crée une incertitude, une certaine peur du lendemain, dont les tristes «barons» de la mafia essaient de tirer profit pour proposer et imposer leur protection féodale, explique à juste titre le chroniqueur romand Claude Monnier.

Mais, en tuant avec des moyens disproportionnés le juge Falcone, la mafia a commis une double erreur. D'abord, elle a montré qu'un seul juge honnête, intelligent et courageux lui faisait peur. Ensuite, en faisant un martyr exemplaire, elle a réveillé le courage des chrétiens et des hommes de bonne volonté, épris des valeurs évangéliques et peu désireux de retourner à la barbarie.

Abbé J.-P. de Sury